

Une récente revue Cochrane a évalué l'efficacité des techniques diagnostiques dermatologiques assistées par ordinateur sur la détection précoce des lésions cancéreuses (mélanome et carcinome épidermoïde). La dermoscopie et la spectroscopie étaient les principales techniques évaluées. Elles étaient comparées aux techniques histologiques standards et au suivi clinique. 42 études de cohorte de bonne qualité ont été retrouvées dans la littérature. Au total, 9 602 lésions ont été incluses dans les études. 32 logiciels différents ont été recensés. En tenant compte des 22 études de cohorte les moins biaisées, la sensibilité de la spectroscopie pour la détection des mélanomes était de 90,1 % (IC95 = 84-94) et sa spécificité de 74,3 % (IC95 = 63,6-82,7). La sensibilité de la dermoscopie était de 92,9 % (IC95 = 83,7-97,1) et sa spécificité de 43,6 % (IC95 = 24,8-64,5). Pour 1 000 mélanomes détectables, la spectroscopie laisserait passer 20 mélanomes et trouverait 206 faux positifs ; la dermoscopie laisserait passer 14 mélanomes et trouverait 451 faux positifs. La prévalence du mélanome étant très faible en population générale adulte, les valeurs prédictives l'étaient d'autant plus. Les auteurs concluaient donc que les techniques assistées par ordinateur actuelles n'étaient pas utilisables pour la détection précoce. Ils notaient également que la multitude de logiciels et de développeurs sur le marché ne favorisait pas un développement consensuel et une évaluation commune.

